



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Qu'est-ce que l'amitié vraie et comment y parvenir ?* » 2^{ème} partie de la réponse

A quoi sert donc l'amitié ? En général, nous considérons un ami comme une heureuse rencontre plus que comme un bien que l'on recherche avec peine, en y mettant le prix. Mais en fait, l'amitié n'est pas un heureux hasard. La question de l'amitié nous touche aussi comme chrétiens, car elle concerne directement la charité. Que vaudrait, en effet, la charité si elle ne développait pas en nous des dispositions amicales ? La charité n'est pas faite seulement d'un ensemble de devoirs à accomplir. De grands auteurs spirituels comme Cassien, Saint Augustin, Aelred de Rielvaux ont associé étroitement amitié et charité. Saint Thomas d'Aquin définit même la charité comme une amitié envers Dieu et envers le prochain.

Mais l'amitié, chez les modernes, semble perdue, rejetée en marge, dans l'ordre du sentiment et des passions qu'il faut discipliner. Aussi la regarde-t-on avec méfiance. A l'époque moderne, on voit naître des auteurs qui prennent pour principe que l'homme est un loup pour l'homme et le décrivent comme un foyer de désirs intéressés. L'amitié alors n'est plus qu'un mythe déclassé qui viendra cependant hanter l'âme des peuples avec sa devise : 'Liberté, Egalité, Fraternité', reprenant les éléments essentiels de l'amitié, mais les événements et les réalisations viendront démentir cruellement cette devise.

Le Père Lacordaire commence son livre sur sainte Marie-Madeleine par un chapitre sur l'amitié qui contient une fine réflexion : 'L'amitié est le plus parfait des sentiments de l'homme, parce qu'il est le plus libre, le plus pur et le plus profond.' Lacordaire montre la supériorité de l'amitié sur les affections familiales, sur l'amour conjugal lui-même. Il la définit comme une rencontre d'âme et la noue autour de l'amitié de JESUS pour ses disciples : « Je vous appelle mes amis. » Il conclut : 'C'est donc une rare et divine chose que l'amitié, le signe assuré d'une grande âme et la plus haute des récompenses visibles attachées à la vertu.'

Mariage entre amitié et vertu :

Quelle que soit notre bonne volonté, les voies de l'amitié resteront cependant obstruées, tant que nous n'aurons pas compris et admis que des liens étroits, nécessaires, même, unissent l'amitié avec la vertu. L'amitié n'est pas un simple sentiment, comme on semble le croire souvent, une sympathie renforcée, une multiplication d'atomes crochus qui se noueraient d'eux-mêmes. L'amitié est une qualité d'âme qui se forme lentement en dépendance de notre effort libre, et qui a besoin pour se développer de ces autres qualités qu'on nomme les vertus.

Les anciens discutaient pour savoir si l'amitié si hautement appréciée par eux, était une vertu. Faut-il dire que la vertu ne leur apparaissait pas comme à nous sous l'aspect d'une dame en noir, aux traits précocement flétris et qu'un regard

effarouche ? La vertu était jeune à leurs yeux, vigoureuse et belle, pleine de tact et de discrétion, mais aussi courageuse et même audacieuse au besoin. Ainsi était-elle toute prête à tendre la main à l'amitié.

Sur ce sujet, saint Thomas, à la suite d'Aristote, estimait que l'amitié, si elle n'est pas une vertu, va du moins de pair avec la vertu. Cela signifie que les vertus seraient trompeuses si elles ne disposaient à l'amitié. On peut dire que l'amitié est la couronne des vertus et que celles-ci sont les supports nécessaires de l'amitié. Ainsi est-ce ensemble que vertus et amitié parviendront à leur maturité et feront de nous des adultes au plan moral.

Père Servais Pinckaers
« La Faim de l'Évangile » – ed. Téqui 1976